

rurgicale est indiquée, il n'y a pas à balancer, puisque l'hystéropexie seule donne une guérison toujours certaine et définitive, et qu'en somme, pratiquée par un chirurgien soigneux et aseptique, elle ne présente guère plus de danger que l'opération d'Alexander.

Aussi terminerons-nous ce court mémoire par ces deux conclusions qui représentent bien les tendances actuelles :

1° L'on n'hésitera pas à pratiquer l'hystéropexie complémentaire d'une laparatomie, si au cours de cette dernière opération on en reconnaît l'indication.

2° On devra même l'employer de propos délibéré, de préférence à tout autre procédé opératoire, dans les rétrodéviations graves, car non-seulement elle assure toujours une guérison certaine, mais, pratiquée aseptiquement, elle n'offre presque aucun danger.

PARIS, 18 janvier 1892.

Un nouveau procédé d'anesthésie locale.—Voici ce procédé imaginé par M. le Dr CORNING (de New-York) :

On injecte dans la peau de la région qu'on veut anesthésier d'abord une solution de cocaïne à 2 ou 3 0/0 ; puis, après avoir retiré la seringue, mais en laissant son aiguille en place, on adapte à cette aiguille une autre seringue remplie de beurre de cacao liquéfié par la chaleur, et on injecte ce liquide ; enfin on soumet la région aux pulvérisations d'éther. Le refroidissement produit par ces pulvérisations amène la solidification du beurre de cacao injecté dans la peau. La circulation dans les capillaires de la peau se trouvant suspendue par suite de cette solidification, la solution de cocaïne n'est pas absorbée, mais elle reste en place, continuant à agir sur la terminaison des nerfs sensibles et à entretenir ainsi l'anesthésie. Dès qu'on cesse les pulvérisations, le beurre de cacao se liquéfie par la chaleur du corps. L'absorption du beurre de cacao ainsi que celle de la solution de cocaïne commencent alors à se produire, et l'anesthésie tend à disparaître. Mais si l'on continue les pulvérisations d'éther sans interruption, on peut faire persister l'anesthésie pendant un temps très long, variant de une à deux heures, surtout lorsqu'on a soin de diminuer la tension naturelle de la peau en élevant, par des tractions exercées de la périphérie vers le centre, un pli cutané tout autour de la région anesthésiée.

M. Corning croit que son procédé est appelé à rendre de grands services en chirurgie, ainsi qu'en médecine, pour le traitement de certaines douleurs localisées.

Pour en faciliter l'application, il a fait construire un petit appareil composé de deux seringues juxtaposées qui, au moyen d'un tube bifurqué, aboutissent à une aiguille commune ; une des seringues, d'une capacité de 5 cc., est destinée à la solution de cocaïne ; l'autre, réservée au beurre de cacao, peut contenir 20 cc. de liquide.